

Zeitschrift: Le rameau de sapin : journal de vulgarisation des sciences naturelles
Herausgeber: Société des Sciences Naturelles de Neuchâtel
Band: 34 (1900)
Heft: 4

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Flambeau de Sapin

Neuchâtel, le 1^{er} Avril 1900.

Ce Journal paraît une fois par mois.

On s'abonne chez M^r le Prof. Fritz Tripet, à Neuchâtel, au prix de fr. 2.50 par an pour la Suisse et fr. 3.- pour l'étranger.
Abonnement pris dans les Bureaux de Poste, au prix de fr. 2.60 pour la Suisse et fr. 3.50 pour l'étranger.

CONTRIBUTION À L'ÉTUDE DES BOURDONS

Il n'est pas aussi facile qu'on pourrait l'imaginer de se débrouiller dans l'étude du genre Bourdon. Outre la diversité des couleurs, qui n'est pas toujours répartie de la même manière et qui se modifie avec l'âge, les caractères saillants font souvent défaut pour marquer exactement la différence qui sépare les espèces. Ce n'est pas exagérer de dire qu'il faut un temps assez long de chasses et d'études pour se reconnaître dans ce monde bourdonnant et dé mêler les vrais Bourdons de leurs parasites nommés Psithyrus, qui leur ressemblent extraordinairement et avec lesquels ils semblent vivre en bonne intelligence.

Nous avons pensé qu'il pourrait être agréable aux débutants de trouver dans le Flambeau de Sapin quelques jalons pour déterminer le produit de leurs chasses, car les ouvrages écrits en français sur les Hyménoptères ne sont pas abondants. Nous avons utilisé pour cet essai les ouvrages indiqués en note^(*), en retranchant les 8 espèces alpines pour la Suisse et les nombreuses variétés, afin de simplifier ce travail et le ramener aux 14 espèces qui se rencontrent dans la région jurassique.

Deux mots d'abord sur les termes employés : par segments tout court, il s'agit des divisions de l'abdomen au nombre de 6 pour les femelles et les ouvrières et de 7 pour les mâles. Les articles ou divisions des antennes sont au nombre de 12 chez les femelles et de 13 chez les mâles, ce qui permet facilement de distinguer le sexe. L'antenne est divisée en 2 parties ; la partie la plus longue se nomme le fouet, et la base ou manche du fouet porte le nom de scape. Le premier article des tarses postérieurs, appelé métatarse, a une importance assez grande pour la détermination, ainsi que la forme de la jambe ou tibia.

Bombus : - Ses tibias postérieurs des femelles et ouvrières sont concaves et brillants extérieurement, et servent à la récolte du pollen. Le sommet du métatarse est muni d'un prolongement en forme de dent aiguë dont l'insecte se sert en guise de pince. Ses tibias postérieurs des mâles sont presque toujours aplatis et munis de longs poils.

Psithyrus ♀ : - Tibias postérieurs sans corbicule et sans pince. Abdomen souvent recourbé en dessous à l'extrémité ou muni sur le dernier segment ventral d'élevations cartilagineuses. Ses mâles ont toujours les tibias postérieurs arrondis et munis de poils courts.

(*) Dr Schmiede-Knecht : *Apidae Europaeae*.

Frey-Gessner : *Apidae*, dans les *Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft*, Vol. X. 1898.

Synopsis des femelles et ouvrières.

I^{re} section : Abdomen avec les derniers segments rouges.

1. Segments de la base 1-4, noirs, le reste rouge. Poils des tibias postérieurs étalés rouges. Côtés du thorax couverts quelquefois d'une pubescence grisâtre. Abdomen à peu près aussi large que long.... *Bombus Derhamellus*, Kirby.
Poils des tibias postérieurs noirs 2.
2. Segments de la base 1-2, noirs, et 3-6 d'un rouge jaunâtre. Cête courte. Prothorax le plus souvent bordé de poils pâles. Côtés de l'écusson recouverts d'une pilosité jaune pâle formant un triangle obtus. Cête, thorax et abdomen recouverts de poils noirs en dessous. Grandeur 12-14 millimètres..... *B. lapponicus*, Fabr.
Segments de l'abdomen 3-6 ou 4-6, d'un rouge plus ou moins intense 3.
3. Segments 4-6, d'un rouge vif ou rouge ponceau, quelquefois seulement la moitié postérieure du 4^{me} segment; villosité égale, plus ou moins veloutée 4.
Segments 3-6, d'un rouge clair, quelquefois chez l'ouvrière avec le 2^{me} segment rouge. Villosité inégale. Le 1^{er} des segments portant une villosité rouge, soit ordinairement le 3^e muni au milieu de la partie dorsale d'une tache noire, carrée, très visible chez les grosses femelles, moins chez les ouvrières. Cête étroite, fortement allongée. Le plus souvent une bande pâle sur le prothorax et l'écusson. Dernier segment ventral non caréné.... *B. pomorum*, Fabr.
Le 2^{me} segment muni d'une bande ou de taches latérales jaunes 6.
4. Cête courte. Les 3 premiers segments et la moitié basale du 4^{me} couverts d'une pubescence noire. Thorax muni antérieurement de poils citrins mêlés aux poils noirs, qui font quelquefois défaut. Corps assez petit.
B. soerensis, var. *proteus*, Gerst.
Le 4^{me} segment en entier et les suivants d'un rouge ponceau, le reste du corps entièrement couvert de poils noirs. Corps grand 5.
5. Côté ventral de l'abdomen muni à l'extrémité des segments 2 à 5 de franges ciliées rougeâtres, le dernier segment peu caréné. Le 1^{er} article des tarses postérieurs (métatarses) avec pubescence noire..... *B. confusus*, Schenck.
Côté ventral de l'abdomen présentant seulement sur les segments 4 et 5 des franges rougeâtres, anus d'un rouge carmin, le dernier segment fortement caréné. Le 1^{er} article des tarses postérieurs muni extérieurement d'une pubescence jaune..... *B. lapidarius*, Lin.
6. Pubescence inégale. Le 1^{er} segment muni ordinairement sur les côtés d'un faisceau de poils dressés jaunâtres ou blanc jaunâtre et le 2^{me} segment d'une bande de poils jaunes plus ou moins distincts. Dernier segment ventral muni d'une carène distincte vers l'extrémité..... *B. pratorum*, Lin.
Pubescence courte et égale. Dernier segment ventral à peine caréné. Le 1^{er} segment de la base sans faisceau de poils jaunes dressés sur les côtés. Cête mignonne ordinairement courte..... *B. soerensis*, var. *proteus*, Gerst.

(A suivre.)

B. Jacob.

VOLKMAR ANDREAE

1817 - 1900

Le Rameau de Sapin doit un témoignage d'affectueux regrets au doyen et au plus fidèle des membres du "Club Jurassien", à M^{re} Volkmar Andrae, l'un des fondateurs de cette société et de son organe le "Rameau de Sapin", dont le but était d'établir, par l'étude de la nature, un lien entre les jeunes gens de la Suisse romande, mais plus particulièrement du canton de Neuchâtel. Il avait épousé cette idée avec l'ardeur enthousiaste qu'il éprouvait pour tout but noble et élevé; il rêvait un avenir de perfection



Auguerrin

V. Andree

intellectuelle et morale pour les jeunes gens qui, ayant quitté l'école, se trouvent exposés au danger des tentations pernicieuses avant d'avoir acquis assez de fermeté de caractère pour résister au mal, et il était résolu de contribuer de tout son pouvoir au succès de cette entreprise.

Aussi, était-il présent, tout frémissant d'ardeur, à la séance de fondation, convoquée à Storaigue, le dimanche 21 mai 1865, dans la forêt au-dessus du village, sous les hêtres qui ouvraient sur nos têtes leur jeune et frais feuillage; et le premier N° du "Rameau de Sapin", qui parut le 1^{er} janvier 1866, contient déjà un article animé de son esprit et de sa tendance au mysticisme. Il assimile la destinée du Club et de son organe à celle d'un jeune sapin de son jardin de Fleurier, lequel a dû son salut, après que le gel ne lui eût laissé qu'une seule branche, aux soins et à la sollicitude dont il l'a entouré. Cet arbre lui est devenu, par là, doublement cher, et il le considérait comme le symbole de la destinée du Rameau de Sapin qui faisait son entrée dans le monde, et dont le nom lui paraissait une coïncidence prophétique. Tant que son arbre vivrait et prospérerait, notre Rameau en ferait autant, leurs destinées étant soumises l'une et l'autre aux mêmes dispensations du ciel.

Les amis de M^r Andree le reconnaîtront sans doute dans cette fantaisie de son imagination.

Dès lors, il partagea les loisirs que lui laissait sa pharmacie fort courue entre la Société du Musée de Fleurier, existant depuis 1859, et le Club Jurassien, auquel il voua sa plus tendre sollicitude, assistant à toutes les séances générales, qu'elles fussent au Creux-du-Van ou à la Bourne, au Champ-du-Moulin ou à Eclède-Ran, à Combe-Varin ou aux Soua. Marcheur infatigable, il arrivait toujours un des premiers, équipé en botaniste explorateur, faisant sensation par sa haute taille, sa vaste boîte verte en sautoir, son grand bâton à la main, son air inspiré, son bon sourire sur les lèvres et l'allégresse dans les yeux. Il y avait bien un peu de coquetterie dans sa tenue, mais elle était empreinte de tant de naïve bonhomie et doublée d'une si réelle valeur, de tant de science acquise par le travail, de tant d'expérience de la vie, et d'un désouement si complet qu'il était toujours accueilli par d'unanimes et sincères acclamations.

On savait qu'il ne venait jamais les mains vides et que sa boîte mystérieuse et légendaire renfermait quelque précieuse trouvaille, une plante rare, cueillie dans un lieu de périlleux accès, un fossile curieux, un cœur qu'il avait composé pour la circonstance, des dessins d'objets intéressants. Car il avait tous les talents: il dessinait, il chantait, il calligraphiait superbement et, quand il prenait la parole, bien que le français ne fût pas sa langue maternelle et qu'il se permit maint germanisme, il savait captiver son auditoire par l'originalité et l'imprévu de ses improvisations toujours pleines d'élévation, d'enthousiasme et de poésie. (A suivre.)

L. Favre.

Nos lecteurs ont sans doute appris par la voie des journaux que la Commission du Musée d'histoire naturelle de Neuchâtel a fait récemment l'acquisition du grand herbier de feu Charles-Henri Godet, l'auteur de la Flore du Jura. Cette collection, comprenant plus de vingt-cinq mille espèces, dans laquelle se trouvent les types de celles qui ont été décrites pour la première fois par le plus illustre des botanistes neuchâtelois, est devenue la propriété de la ville de Neuchâtel, grâce surtout à la générosité de trois de nos concitoyens, M^r Georges Berthoud, Frédéric de Ferregoux, Paul Humbert, et au désintéressement de la famille Godet.

F. T.